

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR / SESSION 2016

FILIERES TERTIAIRES :

- ASSISTANAT DE DIRECTION
- CARRIÈRES JURIDIQUES ET PROFESSIONS IMMOBILIÈRES
- FINANCES-ASSURANCE
- FINANCES-COMPTABILITÉ ET GESTION DES ENTREPRISES
- GESTION COMMERCIALE
- GESTION DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES
- LOGISTIQUE
- RESSOURCES HUMAINES ET COMMUNICATION
- SCIENCES DE L'INFORMATION
- TOURISME -HOTELLERIE

ÉPREUVE COMMUNE :

ECONOMIE

Durée de l'épreuve : 3 Heures

Coefficient de l'épreuve : 3

Ce sujet comporte deux parties à traiter sur la même copie.

TEXTE : COMMENT DONNER FORME À LA MONDIALISATION ?

LA MONDIALISATION est la grande tendance de notre ère. Elle modèle non seulement les économies, mais aussi les sociétés, les régimes et les relations internationales.

Beaucoup de gens considèrent que, pour le meilleur ou pour le pire, c'est aussi un courant irrésistible. Mais l'histoire suggère qu'il n'en est rien. Nous ne pouvons pas présumer que la mondialisation va persister, ni qu'elle ne produira que des effets désirables. Mais nous devons nous convaincre qu'il nous appartient de lui donner forme.

Si l'on s'y prend bien, ce siècle pourrait être une ère de paix, de partenariat et de prospérité sans parallèle dans l'histoire. Si l'on s'y prend mal, cela pourrait être un désastre aussi total que l'effondrement du monde d'avant la Première Guerre mondiale entre 1914 et 1945.

La mondialisation, c'est l'intégration de l'activité économique par delà les frontières. Elle s'accompagne d'autres formes d'intégration – avant tout, la circulation des personnes et des idées. Trois forces interactives – la technologie, les institutions et les politiques publiques – lui donnent forme.

Dans le courant de l'histoire, *l'innovation technique et intellectuelle* a été le moteur de la mondialisation. Elle a réduit le coût des transports et de la communication, accru les possibilités d'échanges économiques fructueux à plus longue distance. À long terme, ces possibilités seront exploitées...

Le progrès technique s'est accéléré après la révolution industrielle et ouvert de nouvelles perspectives...

L'intégration des communications et de l'informatique est la révolution technologique de notre ère. En 2014, il y a dans le monde 96 abonnés à un service de téléphonie mobile et 40 usagers de l'Internet pour 100 habitants. Ces services ne

représentaient quasiment rien il y a vingt ans. L'information est de plus en plus numérique, et le monde de plus en plus interconnecté. C'est une transformation révolutionnaire.

Les *institutions* ont aussi leur importance. Historiquement, les empires ont facilité le commerce avec les contrées lointaines. C'était le cas avant les temps modernes, et encore plus pendant l'essor des empires maritimes européens, du XVI^e au XX^e siècle. Aujourd'hui, les institutions qui facilitent le commerce avec l'autre bout du monde sont les traités internationaux et les organisations multilatérales : l'OMC, le FMI et des clubs régionaux tels que l'Union européenne.

Les institutions semi-publiques ou purement privées jouent aussi un rôle non négligeable...

Autres acteurs importants : les marchés organisés, notamment les marchés financiers qui, après des débuts modestes, sont devenus les réseaux planétaires fonctionnant 24 heures sur 24...

.. Et voici qu'intervient la troisième force motrice : *les décisions gouvernementales*. En recherchant l'autosuffisance, les pays en développement devenus indépendants ont pris le contrepied des précédentes orientations...

Après la Seconde Guerre mondiale, une vague de libéralisation limitée, principalement du commerce et des transactions courantes a parcouru les pays à haut revenu, sous les auspices des Etats-Unis. Puis à la fin des années 70 et durant les deux décennies suivantes, la libéralisation des marchés intérieurs, l'ouverture au commerce international et l'assouplissement du contrôle des changes se sont étendus à l'ensemble du monde.

Ces transformations témoignent du rejet de la planification centrale et de l'autosuffisance par les pays, qui ont opté pour l'économie de marché, la concurrence et l'ouverture... Quasiment tous les pays se sont ouverts au commerce...

Un moteur important de cette expansion du commerce a été la disponibilité d'une main d'œuvre bon marché dans les pays émergents. Avant la Première Guerre mondiale, la meilleure affaire constituait à incorporer des pays non développés, des Amériques en particulier, dans la chaîne de production pour l'économie mondiale. Cette fois, on avait la possibilité d'y incorporer des milliards de personnes d'abord comme travailleurs, puis comme consommateurs et épargnants.

Le commerce des pays émergents a connu une croissance explosive... Les compagnies multinationales sont des acteurs de premier plan. Cela transparait, entre autres dans l'accroissement des investissements directs étrangers (IDE), qui permettent l'acquisition d'entreprises au-delà des frontières...

D'autres domaines de la finance internationale ont été bien moins stables...

Si les flux commerciaux et financiers ainsi que la communication ont rapidement augmenté, ce ne fut pas le cas des mouvements des personnes. Le nombre des voyageurs internationaux et des étudiants à l'étranger s'est sensiblement accru, mais celui des migrants a progressé à peu près au même rythme que celui de la population mondiale – malgré d'énormes écarts des salaires réels. Les flux commerciaux et financiers se substituent dans une certaine mesure aux

déplacements de la main-d'œuvre. Et, pourtant, il y a encore de puissants mouvements de populations des pays pauvres vers les pays plus riches...

La mondialisation s'est donc traduite par une augmentation de l'activité économique transfrontalière...

La rapide croissance des pays émergents les plus performants qui en est la cause ne se serait pas produite sans l'ouverture au commerce mondial et l'accès au savoir-faire qu'a permis la mondialisation. Il y a aussi eu une certaine convergence des niveaux de vie. Le rapport entre le PIB par habitant de la Chine et celui des Etats-Unis devrait passer de 2% en 1980 à 24% en 2019. C'est une performance extraordinaire à tous égards. La Chine est devenue un pays à revenu intermédiaire dont le PIB par habitant en PPA devrait dépasser celui du Brésil en 2019...

L'âge de la mondialisation a fait reculer de façon prodigieuse la pauvreté de masse... Enfin, la mondialisation s'est accompagnée de changements complexes dans la distribution des revenus entre et au sein des pays...

Deux groupes ont, par contre, été relativement mal lotis : la tranche des 10% inférieurs, les plus pauvres au monde, et ceux qui se situaient entre le 70^e et le 95^e percentile, à savoir les groupes à revenu intermédiaire ou faible dans les pays à haut revenu. Ainsi, une hausse en général bénéfique des revenus réels est allée de pair avec une montée des inégalités dans beaucoup de pays à haut revenu. Les explications sont complexes, mais la mondialisation était certainement une des causes.

Que nous réserve l'avenir ?

La technologie restera le moteur de l'intégration. Bientôt presque tous les adultes et bon nombre d'enfants auront un appareil mobile leur permettant d'accéder instantanément à toute information disponible en ligne. Il ne leur en coûtera presque rien pour transmettre tout ce qui peut se numériser – information, données financières, divertissement, etc. Le volume des échanges ne peut qu'exploser...

Il faut donc s'attendre à des avancées bien plus significatives dans les échanges d'idées et d'informations que dans la circulation des marchandises et des gens.

L'évolution des institutions et des politiques gouvernementales est plus incertaine. L'échec le plus patent est celui du système financier libéralisé et mondialisé...

Le désordre financier est étroitement lié au système monétaire. Depuis 1971, le monde a connu un régime de monnaies flottantes, dominé par le dollar EU. Il a fonctionné, mais s'est avéré très instable...

La politique commerciale a été relativement ferme, car les pays à haut revenu ont remarquablement bien résisté à la tentation du retour au protectionnisme.

Certains Etats cherchent à contrôler l'Internet. Mais il y a gros à parier que cela ne stoppera pas le flux de l'activité commerciale...

Si l'interconnexion des économies s'est renforcée, ce sont toujours les gouvernements qui assurent la sécurité, appliquent les lois, régulent le commerce et gèrent la monnaie. Lorsque le commerce a libre cours, cela touche plusieurs

juridictions et, par définition, il faut qu'elles s'accordent toutes sur le système de lois et règlements qui encadre les transactions.

Ce contraste entre les sphères économiques et politiques de notre univers mondialisé est une cause d'imprévisibilité. Pour permettre le développement des échanges, il faut que les Etats s'accordent pour coordonner en profondeur leurs institutions et politiques, comme c'est le cas dans l'Union européenne...

Pour toutes ces raisons, la mondialisation va certainement rester assez limitée. Les gens commercent plus volontiers avec leurs concitoyens qu'avec des étrangers. C'est en partie à cause de l'éloignement, mais c'est aussi affaire de confiance et de transparence. Les frontières ont et continueront à avoir leur importance.

Au bout du compte, il faut que les dirigeants politiques acceptent l'ouverture et, pour ce faire, prennent en compte les réalités politiques internes.

En 1910, à l'apogée de la mondialisation d'avant la Première Guerre mondiale, le politicien et journaliste britannique Norman Angell écrit *La Grande Illusion*, dont la thèse était que la guerre serait économiquement futile. Il avait raison. Les dirigeants de presque tous les pays en conviennent maintenant : les conflits ne peuvent pas accroître la prospérité de leurs nations...

L'histoire nous enseigne que ni la technologie, ni l'économie ne peuvent garantir l'avenir de la mondialisation à court et moyen terme ; seuls les choix politiques sont décisifs. Il nous appartient à tous de tirer judicieusement parti des chances que la mondialisation nous offre.

Auteur : MARTIN WOLF

Source : FINANCES ET DEVELOPPEMENT,
Septembre 2014 P. 22 à 25.

A l'aide du texte et de vos connaissances répondez aux questions :

ECONOMIE GENERALE

- 1) Définissez :
 - a) La mondialisation
 - b) Le système de taux de changes flottants
 - c) L'économie de marché
- 2) Expliquez les étapes de l'intégration économique suivantes :
 - a) L'union douanière
 - b) Le marché commun
 - c) L'union économique et monétaire.
- 3) Quels sont les avantages et les inconvénients de la mondialisation ? Selon l'auteur.
- 4) Enumérez et expliquez les barrières non tarifaires au commerce international.

ECONOMIE D'ENTREPRISE

- 1) Définissez :
 - a) La communication
 - b) L'entreprise multinationale
 - c) L'extranet
- 2) Quels sont les avantages et les inconvénients du progrès technique pour les entreprises ?
- 3) Quels sont les effets de la mondialisation sur les PME (Petites et Moyennes Entreprises) africaines ?
- 4) Expliquez les raisons de l'internationalisation des entreprises.
